

Le trio Delgres et Zucchero le public en redemande

Dur, dur, de rester assis



Le trio Delgres et Zucchero le public en redemande

Encore une soirée exceptionnelle sous le chapiteau de Marciac. Que ce soit pour la prestation du groupe Delgres ou bien pour celle de la star de la soirée, le mercredi 28 juillet 2021 restera une des grandes dates de JIM.

Une musique engagée



Le ton a été vite donné pour cette soirée avec le trio Delgres qui a assuré la première partie du concert. Instrument inhabituel sur la scène de chapiteau, le soubassophone de Rafge ne passait pas inaperçu du public, même dans les gradins du fond. Dur dur pour les festivaliers de rester assis sur leurs chaises.

Pascal Danae, voix et guitares du groupe a bien fait passer le message de Louis Delgrès, héros de la lutte contre l'esclavage en Guadeloupe, avec sa musique enflammée. Le Blues est plus vivant que jamais dans notre époque tourmentée. Avec Baptiste Brondy à la batterie et Rafge au soubas, il était déjà venu à Marciac se produire le vendredi 9 août 2019. C'est donc un groupe qui connaît bien le terrain qui a chauffé la salle pour accueillir par la suite Adelmo Fornaciari, l'un des plus grands musiciens italiens dont on connaît tous les plus grands tubes.

La musique langage universel

« Senza Una Donna », « Il Volo » ou « Baila Morena », tous les spectateurs étaient prêts pour vivre en live le concert le plus sucré de la 43ème édition de Jazz in Marciac.

La maitresse d'école qui lorsqu'il était enfant lui attribua ce surnom ne s'y est pas trompée : l'enfant qui voulait devenir vétérinaire est un chanteur adorable. Nombreux étaient hier soir les spectateurs qui étaient là pour voir et écouter la star italienne Zucchero, dont la voix si caractéristique enchante les radios depuis 4 décennies. Avec la musique, la langue n'est plus un obstacle. Il s'est bien compris avec le public marciaçais.

Tous ont adoré la prestation de Zucchero et de ses deux musiciens, et ils auraient bien aimé pouvoir danser avec eux.



photos © LAURENT SABATHE

NICOLAS HAMON



photo © LAURENT SABATHE